

CHARLY

## Ariane Echallier parle du cancer avec humour



Ariane Echallier met en scène son cancer avec humour pour dédramatiser la maladie. Photo Thomas Kotlarek

**En ce mois d'Octobre rose, la comédienne de Mil-lery, Ariane Echallier, a donné le premier rôle à « son » cancer dans son nouveau spectacle, *Sur le fil*. Elle était en résidence au théâtre Melchior avant de monter sur la scène de l'Espace Gerson. Rencontre.**

**Écrire un spectacle d'humour sur le cancer, c'est un pari risqué ?**

**Ariane Echallier :** « Peut-être, le public donnera son verdict. Mais la vie, c'est aussi la maladie, faisons en sorte d'en parler, fort, pour que les malades ne soient plus stigmatisés et isolés. Peu de temps après l'annonce de mon cancer, j'ai su que j'en ferai un spectacle. Vivant et drôle. En faire quelque chose qui fait réagir et libère la parole. Je n'ai jamais porté l'étiquette "malade" ».

**Vous n'avez pas la crainte d'être assimilée à la comédienne qui a eu un cancer ?**

« Il fait partie de mon histoire. J'ai eu un cancer du cavum, une tumeur placée à la base du cerveau, derrière le nez, il y a quatre ans maintenant. Je peux être programmée sans problème pendant Octobre rose mais pas seule-

ment. C'est mon cancer, j'en joue, j'en ris mais j'ai eu comme toutes les personnes qui ont vécu des chimios, des moments de doute, de fatigue. Je ne minimise pas tout cela. J'essaie juste de dédramatiser. »

**Pensez-vous vraiment que l'on peut rire de tout ?**

« Ce cancer c'est le mien, j'en parle avec mon ressenti et mon vécu. J'ai mis toute mon énergie à le combattre. Paradoxalement, il m'a sauvé deux fois la vie : mon corps s'est retrouvé et j'ai retrouvé l'intuition qui m'avait abandonnée. C'est un moment en aparté avec soi-même. Il m'a permis de me recentrer et de reprendre les rênes de ma vie. Le rire est libérateur, il rassemble même autour d'un sujet grave. »

**Pourquoi n'avoir pas donné un spectacle à Charly après la résidence d'artiste ?**

« Tout simplement parce que la programmation du théâtre était déjà bouclée. Yann Botrel, adjoint à la culture, a gentiment accepté de m'accueillir pour roder mon spectacle. On en parle pour l'année prochaine mais pas forcément dans le cadre d'Octobre rose. »